

# **La récupération informelle des contenants de boissons consignés à Montréal**

**Une étude exploratoire autour du projet pilote de centre de dépôt temporaire de Les Valoristes,  
coopérative de solidarité**

**Par François Bordeleau,  
étudiant-chercheur du Groupe interuniversitaire et interdisciplinaire de recherche sur l'emploi, la pauvreté et la  
protection sociale (GIREPS), Université de Montréal  
En collaboration avec Pierre Batellier.**

**Janvier 2015**

## **FAITS SAILLANTS**

### **Portrait sociodémographiques des valoristes**

- La population des valoristes est très majoritairement masculine.
- La clientèle de la coopérative est aussi relativement âgée : plus de la moitié dépasse les 50 ans, et le tiers d'entre eux ont plus de 55 ans.
- La majorité des répondants sont d'origine québécoise. Seuls trois répondants viennent du reste du Canada, et cinq proviennent du reste du monde.
- Contrairement aux idées reçues, 76% des valoristes disposent d'un logement plus ou moins stable, et 40% des répondants n'ont jamais connu de situation d'itinérance. Cependant, il faut néanmoins rappeler que la grande précarité d'emploi de plusieurs travailleurs les place dans une situation de risque d'itinérance.
- Près de la moitié des valoristes possèdent un diplôme post-secondaire.
- 62% des répondants ont affirmé avoir d'importants problèmes de santé nuisant à leur employabilité, à leurs conditions de vie ou nécessitant d'importantes dépenses. Seuls 20% des répondants ont affirmé être en parfaite santé.
- La presque totalité des répondants ont affirmé avoir subi des blessures mineures suite au travail de collecte (coupures, muscles étirés, ampoules, problèmes de pied), mais la plupart semblent sous-estimer ce genre de problèmes.

### **Caractéristiques des activités de collecte des contenants consignés**

- Près des deux tiers récupèrent plus de 25\$ par semaine de consigne de contenants consignés, un tiers échange pour plus de 100\$ par semaine de contenants consignés ce qui représente généralement plus d'un millier de contenants collectés par semaine.

- Les contenants collectés proviennent de deux sources principales : 54% des répondants affirment collecter principalement dans les bacs de recyclage, et 38% affirment que les contenants collectés proviennent principalement des poubelles, des parcs ou de ce qui traîne sur le sol.
- 20% des valoristes affirment avoir des ententes à moyen terme avec des entreprises ou des résidents, qui leur assurent un nombre de contenants consignés relativement stable à chaque semaine.
- 52% des répondants ont affirmé collecter des contenants toute l'année, alors que les 48% restant arrêtent de collecter les contenants en hiver.
- 12% des répondants collectent aussi de la ferraille.
- L'argent de la consigne échangée sert, pour 44% des répondants, à payer les dépenses de base comme le logement, la nourriture, les vêtements, le transport et les soins. Un autre 20% utilise cet argent pour payer les dépenses de base, mais arrive aussi à compléter le financement de certains « extras ». Finalement, pour 24% des personnes interrogées, la collecte permet principalement de se payer ces « extras ».
- Cela implique que, pour une majorité de valoristes, la consigne sert de complément à l'aide sociale, dans des contextes d'exclusion temporaire ou permanente du marché du travail (problèmes de santé, inaptitudes, chômage de longue durée, etc.).
- Cela permet aussi d'assurer pour plusieurs une stabilisation financière malgré la précarité d'emploi, ainsi qu'une réinsertion sociale en dehors de la mendicité ou de la criminalité.
- Selon les valoristes, de plus en plus de personnes s'adonnent à cette activité. Les nouveaux récupérateurs proviendraient de milieux de plus en plus différents, impliquant une modification du profil typique du valoristes. Cela inclut notamment une implication importante des différentes communautés ethniques ou culturelles, mais aussi l'apparition de groupes organisés et d'étudiants.

### **Impacts du dépôt de contenants consignés de la coopérative**

- Pour la grande majorité des personnes rencontrées, le dépôt permettait de sauver énormément de temps et, donc, d'augmenter leur production. Cela est dû notamment à l'efficacité du centre de dépôt, mais aussi au fait qu'il accepte plusieurs types de contenants sans restriction, contrairement aux épiceries et aux dépanneurs qui imposent souvent diverses limites (nombre, type, qualité), ainsi que les contenants écrasés qui ne sont pas acceptés dans la filière traditionnelle de retour des contenants consignés.
- Pour plusieurs, la coopérative a permis la création d'un sentiment de communauté, permettant à plusieurs récupérateurs de discuter et de créer des liens.